

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -  
Hochschulbibliothek**

**Isabelle & Gertrude**

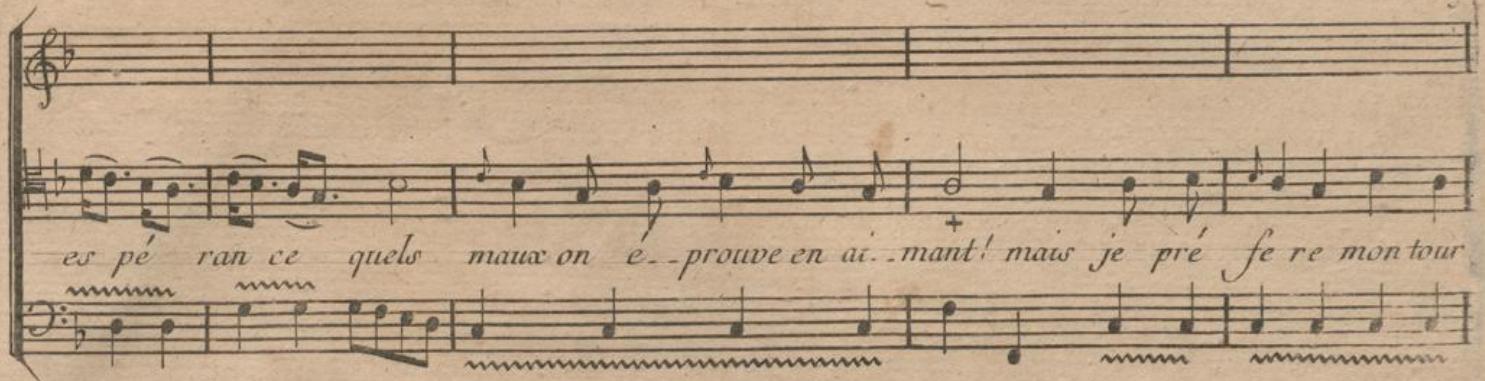
**Blaise, Adolphe Benoît**

**[S.I.], [ca. 1800]**

Scene II.

---

[urn:nbn:de:hbz:kn38-10075](#)



traite de la réalité et de l'apparition des substances Aériennes  
 On reconnoit toujours les gens au choix de leurs Livres.

DORLIS, à part.

Je vois ici de la lumiere.

DUPRÉ, à part.

J'entends du bruit.

DORLIS, à part.

C'est un homme

DUPRÉ

C'est elle : venez, venez donc, Madame Gertrude.

DORLIS

Madame Gertrude !

Dorlis en voulant se sauver renverse une chaise de Jardin

DUPRÉ

Qui va là ? que vois-je ? c'est Dorlis.

DORLIS

C'est vous, mon Oncle Dupré ?

DUPRÉ

Que viens-tu faire ici ?

DORLIS

Et vous même, mon oncle ?

DUPRÉ

Commence par me répondre (à part) Vient-il pour m'espionner ?

DORLIS



4 Madame Gertrude est elle là ?  
DUPRÉ avec emotion  
Non, pourquoi ?

DORLIS

Ah ! mon cher oncle, je me confie à vous ; ne lui dites pas que j'aime sa fille.

DUPRÉ à part

Il me rassure (haut) tu aimes sa fille ? Ah ! je sçavois, je sçavois bien ; et c'est pour te surprendre que je viens ici tous les soirs.

DORLIS

Tous les soirs ? pour me surprendre ? Alors, alors mon oncle, cela ne se peut pas. Je n'ai point de confidens, vous n'êtes pas devin, et c'est la première fois que je me hazarde . . .

DUPRÉ

Comment as-tu pu t'introduire ?

DORLIS

Après avoir essayé inutilement plusieurs clefs à la porte du jardin qui donne la du côté du bois, j'en ai heureusement trouvé une dans la ruelle de votre alcove qui s'est rencontrée toute juste, toute juste

DUPRÉ

C'est une des clefs de ma Bibliothèque rends-la moi.

DORLIS d'un ton ironique

De votre bibliothèque ?

DUPRÉ  
Rends la moi tout à l'heure.  
DORLIS  
La voilà mon oncle ; mais . . .

DUPRÉ  
Alors, allons, va-t-en ; mais, non, non, reste . . .  
(à part) J'ai encore le tems de l'interroger . . . (haut)  
Isabelle est-elle d'intelligence ?

DORLIS

Non. Je ne lui ai jamais parlé : vous sçavez quelle ne sort point sans sa mère, qui ne lui permet pas d'écouter un mot, ni de lever les yeux.

DUPRÉ

Il est vrai

DORLIS

Mais cela n'a pas empêché qu'Isabelle ne m'ait remarqué. Elle m'a remarqué, mon cher oncle.

DUPRÉ

Tu n'es qu'un petit sot.

DORLIS

Ménages le terme. On n'est pas, votâ vingtans.

DUPRÉ

Et tu crois qu'Isabelle ? . . .

DORLIS

Ariette Allemande

De sa modeste me . . . reelle à vaincu le  
Gout. L'œil percant du mis . . . te-re ne voit rien et voit tout ses ti mi des pru-

A musical score for voice and piano. The score consists of six staves of music. The first two staves are in G minor (indicated by a 'G' with a sharp sign). The third staff begins with the lyrics "Mineur de M. Blaise" and continues in G minor. The fourth staff begins with "te" and continues in G minor. The fifth staff begins with "zeans, Ten dre ment a gi" and continues in G minor. The sixth staff begins with "pensant point en...co-re mais cherchant à pen ser;" and continues in G minor. The lyrics are in French, with some words like 'Mineur' and 'Blaise' written in capital letters. The music is in common time throughout.



R/50

6

que je suis près d'el le je la vois qui rougit. son embar-ras dé... celle que le pen-

chant a... git. Nest il donc pas possi... ble quelle approuve mon feu? Pour u nea-

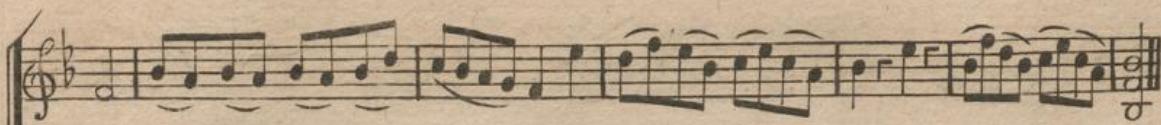
*Mineur*

me sen-si... ble, rougir est un a... veu.

*Quand les Yeux*

se ré... pondent, ce langage est bien sûr. quand leurs traits se con... fondent, il

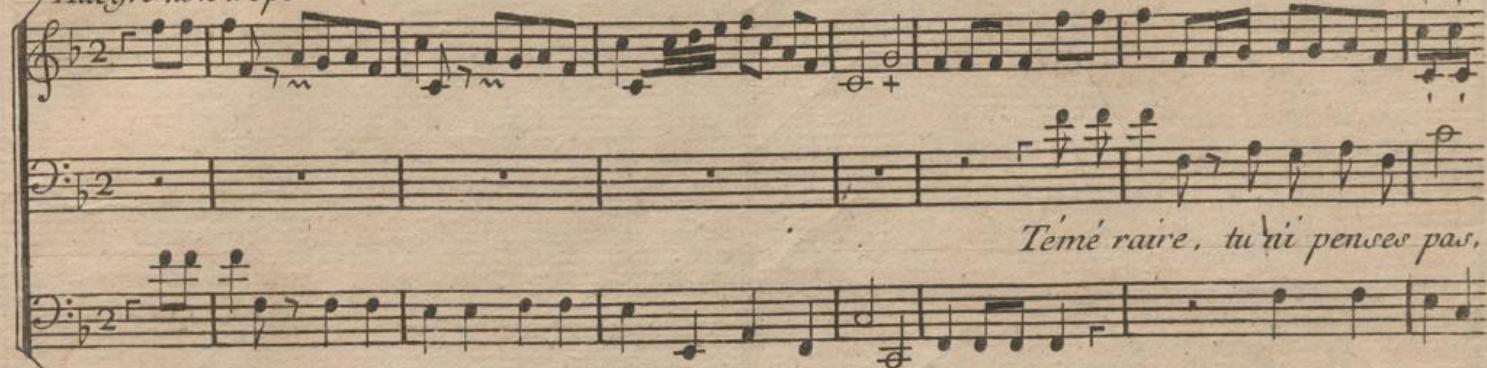
n'est plus rien d'obscur: nos paupi... eres bai... ses nos regards n'en font qu'un.



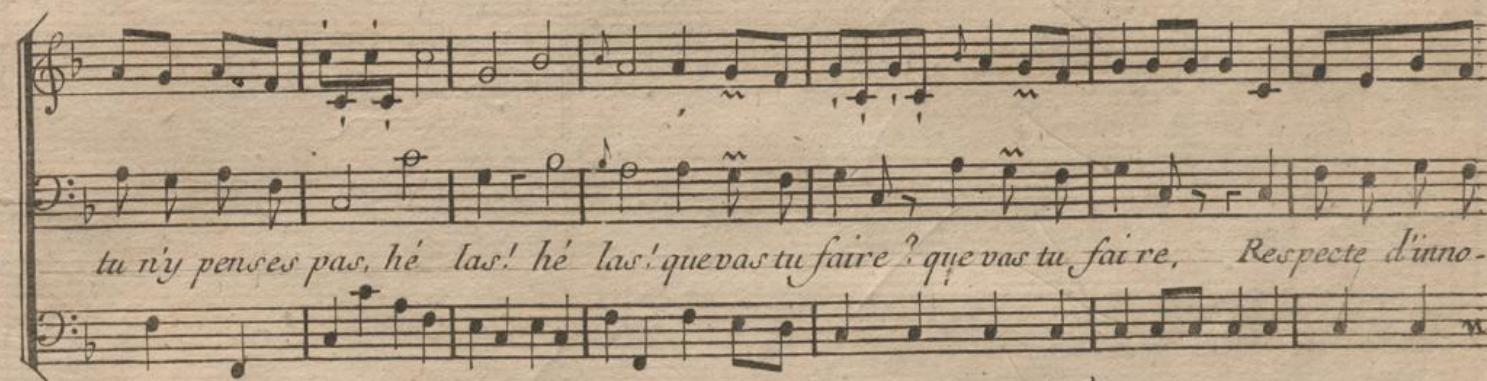
DUPRÉ

Il à rawon (haut) mais  
quesperes-tu?

à mes, cœurs et pen sées à lors toutest commun.

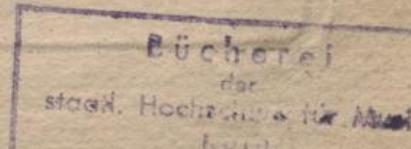
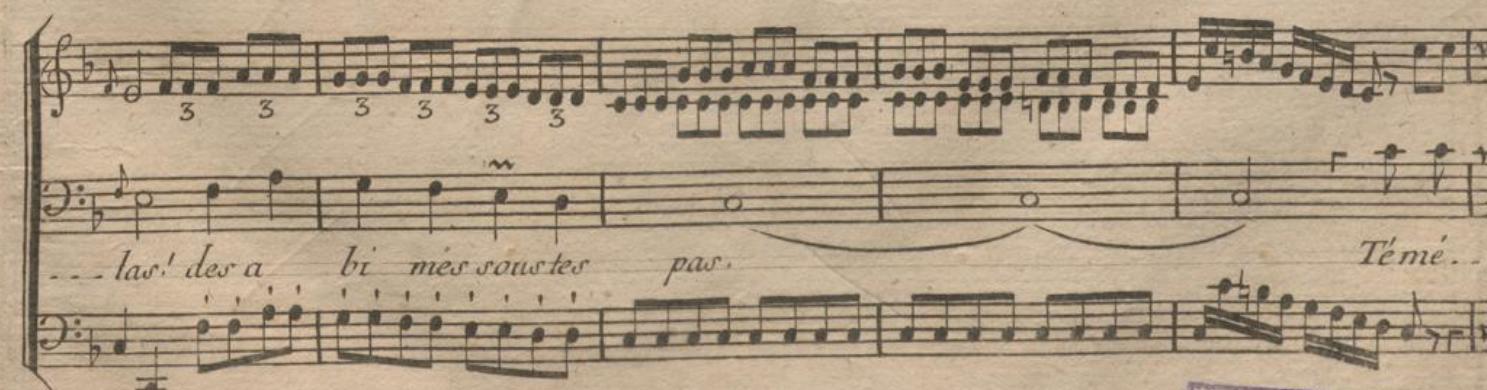
*Allegro non tropo*

Témé raire, tu n'ui pensez pas,



cens appas, tu suis dans l'air le brillant d'une é... clair

et tu ne vois pas, hé-



raire, tu ny penses pas, tu ny penses pas  
 quel espoir te conduit tu veux affliger u...ne mere: une mere si  
 che re: De tous tes soins veux tu ra vir le fruit? pour quoi troubler  
 la Paix d'une fa...mille? Tu suis dans l'air u...né clair qui bril...  
 le, et tu ne vois pas lie... las! desa...bi mes sous tes pas



DORLIS

Calmes vous. Mes vues sont légitimes, et l'amour  
le plus pur le plus constant . . .

DUPRE

A quoi ton amour te servira t'il? Madame Gertrude destine sa fille à une retraite perpétuelle.

DORLIS

Ah! quel domage! Et vous souffririez? vous qui  
avez tant de pouvoir sur l'esprit de madame Gertrude!

DUPRE

Moi que veux-tu dire?

DORLIS

Eh! la, la, J'aime, et je me connois en amans: vous  
n'êtes pas ici pour rien.

DUPRE

Tu penses que l'honnête Madame Gertrude? . . .

DORLIS

Les Femmes honnêtes sont plus sensibles que les  
autres.

DUPRE

Tu parles comme ces Libertins quine  
croient jamais à la vertu des femmes.  
Madame Gertrude à telle dessein de  
plaire? Vois avec quelle simplicité  
elle est mise

DORLIS

*Andante*

Oui, oui le fard de la beauté, est là décence et la simplicité

Oui, oui le fard de la beauté, est la décence et la simplicité

10

L'art est de ca cher tårt; c'est le moyen de plai re, c'est le point ne ces-  
-sai-re, Il faut la voir cet te Dame Ger trude, c'est un nu roir, Pour  
une Prude, il faut la voir, à vec son grand mouchoir, nou. il faut la  
voir, avec son grand mouchoir noir il se plisse ou s'étend  
sous ses mains vertu eu-ses, s'assis-te sår ron dit prend deø.

11

formes heureu ses,      Et mena ge des jours,      des jours de vo... lup-  
 ... té, par ci par là dont l'œil est enchanté.      le blanc le noir on  
 en est en chanté      ainsi l'on voit dans un bo ca ge sombre,      Les ray-  
 ons du soleil se jou... er avec l'ombre.      Oui,      oui, oui, le fard de la beau-  
 té, est là de cen... ce et la simpli... ci... té,      Oui,      oui, le fard de la beau-



## DUPRÉ

Tais-toi, petit coquin; tu en sais trop, et je vois bien qu'il ne te faut plus rien cacher. Qui j'aime, il est vrai, Madame Gertrude; je crois en être aimé de même, sans quelle le saache; mais tiens, je n'en suis pas plus heureux: c'est une espece de Philosophe femelle de trente six à trente sept ans, qui croit déjà qu'il n'est plus permis d'aimer à son age; une Prude, qui n'est point médisante; une femme encore aimable, qui ne parle que morale et vertu, et qui a une aversion pour tous les hommes.

## DORLIS

Je ne le crois pas puisqu'elle n'en a point pour vous

## DUPRÉ

Elle se borne aux plaisirs innocens de nos entretiens. Elle ne veut que l'union des ames.

## DORLIS

Voilà en effet une femme bien singulière! ma

soi, mon Oncle, si j'étais à votre place....

## DUPRÉ

Laisse faire, je ne désespere pas d'être bientôt son mari: va-t-en; nos intérêts sont communs. Ce n'est pas d'aujourd'hui que j'ai désiré de te faire épouser Isabelle; c'est un parti qui te convient, tu lui conviens de même: mais laisse moi agir; ne te mêle de rien, et sois sage.

## DORLIS

Oh! oui, sage, sage tant que vous voudrez tant que je pourrai. Mais comment vous arrangez-vous pour votre compte avec Madame Furet? On dit que...

## DUPRÉ

Tâ tâ on dit, on dit; je m'en embarrasse peu.

## DORLIS

Prenés y garde c'est l'espion du quartier: elle est de bonne guette au moins cette femme là.

Ce petit trio n'a pas été chanté

A musical score for a three-part vocal piece. The top part is for soprano (Mme Furet), the middle for alto (Ambroise), and the bottom for bass (Mme Gertrude). The lyrics are: "Ho là Ho là Ho là", "Ambroise", "Mme Gertrude c'est", "Dorlis", "qui va la, qui va la, n'ouvre a per sonne", and "Dupré on frapeon son ne,". The music consists of six measures of 2/4 time, followed by a repeat sign and another six measures.

moi c'est moi, ne tardes pas ne tardes pas ne tardes  
 nouvre pas, nouvre pas, nouvre  
 Retire-toi re ti re toi je suis la bas  
 pas  
 pas  
 je suis la bas

(Dupré fait retirer Dorlis, s'enferme dans le cabinet, tire les rideaux et cache la lumière.)

heure, et vous avez bien vu que mon vieux jardinier à été obligé de se relever pour vous ouvrir la porte.

### SCENE III.

**Mme. GERTRUDE** **Mme. FURET.**

**Mme. GERTRUDE**

C'est vous Madame Furet, vous allarmez toute ma maison. Qui vous amène si tard?

**Mme. FURET.**

Si tard? il n'est pas encore dix heures; c'est le temps de la promenade, et nous avons jusqu'à minuit

**Mme. GERTRUDE**

Que vient elle faire ici (haut) Je vous demande pardon, mais nous nous retirons de très bonne

**Mme. FURET**

J'en suis bien fâchée pour votre jardinier, mais il est des cas . . .

**Mme. GERTRUDE**

Quoi? quelque nouvelle histoire scandaleuse?

**Mme. FURET.**

Très scandaleuse, je vous en assure.

**Mme. GERTRUDE**

Eh! Madame, pourquoi sembrazzzer des affaires d'autrui? n'avons nous pas assuré des nôtres.

**Mme. FURET**